

La corruption, principale entrave à l'intensification des investissements étrangers dans l'économie russe

Selon un rapport publié le 1er avril par le bureau du Représentant américain au commerce, la corruption est le frein majeur aux investissements en Russie. Alors que le gouvernement russe a mis en place un Conseil de lutte contre la corruption en 2008 et plusieurs lois anti-corruption en mai 2011, les analystes de ce rapport américain estiment que les efforts russes ont été insignifiants et que le climat de corruption dans les transactions commerciales et bancaires constitue une barrière aux investissements américains et étrangers.

Rappelant également que les investissements directs à l'étranger américains en Russie s'élevaient à 9.7 milliards en 2011 (production industrielle, service bancaires et secteurs miniers), le bureau du représentant américain au commerce semble inviter les Russes à poursuivre leurs efforts s'ils veulent notamment intensifier leur partenariat économique et financier avec les Etats-Unis. Dans ce contexte, le vice-ministre russe du Développement économique vient d'annoncer que le gouvernement s'apprêtait à réviser sa prévision de croissance pour 2013, actuellement fixée à 3,6 % et qui pourrait passer sous les 3 %.

Une autre étude publiée par l'ONG Transparency International en 2012 avait confirmé que la Russie demeurait l'un des pays les plus corrompus du monde. En effet, la Russie était à la 133e place sur 178 du classement mondial de la perception de la corruption en 2012, juste avant le Honduras.

Selon Elena Panfilova, directrice de Transparency International Russie, « *Le pouvoir ne peut plus se permettre de ne pas lutter contre la corruption. Laisser tout en état, ne pas y accorder d'attention, c'est risqué car cela peut remettre en cause la stabilité du pouvoir pour les six prochaines années* ».